

Christophe Marquilly n'a pas fini de jouer...

Pour lui, "Rien n'est joué". Le nouveau CD solo de Christophe Marquilly, ancien des Stocks, est sorti dans les bacs depuis le mois dernier. Un album instinctif de chansons rock et folk, chacune ayant sa personnalité, avec des influences celtiques sur deux titres.



Crédit Photo Christophe Blanquart

Quelles sont les influences sur cet album ?

C'est un disque éclectique. On y retrouve bien sûr la patte Stocks, c'est normal dans la mesure où j'ai écrit tous les titres du groupe. Mais dans cet album, j'ai joué sur l'émotion, les styles, les ambiances. Il y a le rock de base que j'aime bien : le rock américain et anglo-saxon, mais aussi des influences blues. Cependant, même si je suis guitariste, je n'ai pas mis de guitare partout, il y a aussi des rythmiques, des arrangements de guitare, et puis deux chansons celtiques, et des balades. Les quatorze titres sont inédits, je n'ai pas fait de remplissage, chacun a sa place. Ils parlent des inquiétudes d'aujourd'hui, qu'on a tous : la recherche de l'amour, j'aborde aussi les thèmes de la violence, ou de la pollution... Je suis resté fidèle au trio guitare basse et batterie, mais il y a aussi du violon et de la cornemuse pour les atmosphères des chansons celtiques.

Rien n'est joué... Pourquoi ce titre ?

C'est d'abord une chanson. Rien n'est joué, ça signifie qu'il faut essayer de continuer à croire à son destin. Ce que j'ai appris au fil du temps, c'est à ne pas désespérer. Donc, avec cet album, je veux juste essayer de redonner un peu d'espoir à ceux qui n'en ont plus. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Moi qui suis un grand pessimiste, j'ai de temps en temps une lueur d'espoir. Je sais quand je suis heureux...

Bonheur, désespoir... comment ça se concrétise musicalement ?

Le bonheur, c'est la scène, c'est jouer, c'est avoir le regard du public. C'est physique, très physique. La souffrance, c'est quand il y a de l'incompréhension sur ce qu'on est vraiment. La souffrance, c'est d'avoir envie de jouer. Mais pour ça, il faut de la notoriété, il faut pouvoir accéder au public, et ce n'est pas évident.

Ecrire un album, c'est du bonheur ou de la souffrance ?

C'est du doute, c'est de la remise en question permanente. Il y a des chansons que j'ai en tête depuis dix ans, mais que je laisse de côté car ça ne prend pas.

La musique de Christophe Marquilly aujourd'hui est-elle différente de celle d'hier ?

Avant, j'étais plutôt "chien fou", tant en guitare qu'en chant. Ça a donné cette énergie qui a fait le succès de Stocks. Aujourd'hui, musicalement, je suis plus acoustique, je suis moins à la recherche de sons gras, saturés. J'accorde plus d'importance au texte, je prends aussi plus de plaisir à chanter. Avec cet album, j'ai voulu que mes chansons parlent pour moi. Si j'arrive à ça, j'aurai gagné mon pari.

Propos recueillis par Emmanuelle THEYREZ

Une Louche d'Or pour la meilleure soupe

Le Festival International de la Soupe est un concours humoristique, symbolique et festif autour du thème fédérateur de la soupe, seul plat commun à tous les continents. Tout le monde est invité à concocter "la" soupe défiant toute concurrence pour remporter la Louche d'Or 2009. Les participants sont également incités à proposer leurs idées, leurs spectacles...

Outre la participation active des festivaliers, ce concours met à l'honneur les cultures des cinq continents à travers une programmation culturelle riche et variée, qui touche à toutes les disciplines (musique, théâtre, fanfares, arts de rue, danse, cuisine, spectacles chez l'habitant...).

Un Réseau européen...

Depuis 2002, la soupe déborde en Europe avec la création du réseau S.O.U.P.E (Symbole d'ouverture et d'union des peuples européens). Désormais, il siège à Bruxelles et reçoit le soutien de l'Union européenne. Ce qui permet à des villes comme Barcelone, Bologne, Cracovie, Bruxelles, ... de proposer leur propre Louche d'Or! Le gagnant du concours est d'ailleurs invité à remettre son titre en jeu dans l'un de ces festivals européens...

Le Festival International de la Louche d'Or a lieu tous les 1^{er} mai depuis 2001 dans le quartier de Wazemmes à Lille. Cela représente plus de 600 artistes, 150 "faiseurs de soupe" et 50 000 spectateurs. Plus qu'un festival, c'est un véritable projet de société qui vise à se faire rencontrer et découvrir les citoyens et les cultures du monde. Il se construit donc à plusieurs, avec une éthique, une charte... et dépasse aujourd'hui nos frontières.



Crédit Photo NJ - Skénéa

Festival de la Louche d'Or
Dimanche 1^{er} Mai 2009 de 15h à minuit quartier Wazemmes, Lille
Contacts : Tel : 03 20 31 55 31 - Fax : 03 20 12 05 62
www.attacafa.com - attacafa.sun@laposte.net